

duct, as facts now stood he was charged with the most gross neglect of a solemn duty. Was he to excuse himself with the fact that the wind was strong, and that trivial remarks about the climate, and chaff about the wind took place? He hoped that the hon. gentleman might be able to interrupt him again with further explanations in justification of this most gross, cruel, and direct violation of this most solemn duty, which one colleague owed to another. Then they had the circumstance that the hon. gentlemen had objected to the flag of England floating in the wind.

Hon. Mr. Howe—It was not that flag.

Mr. Blake—What flag was it?

Hon. Mr. Howe—It was not that. It had Canada upon it.

Mr. Blake—Then the hon. gentleman makes a distinction between the two. (Cheers.) He (Mr. Blake) concluded, amid cheers, by expressing his strong dissatisfaction at the course pursued by the hon. gentleman.

The third paragraph was then carried.

Hon. Mr. Holton said the leader of the Government had given as a reason the other evening why there should be an adjournment, that it was only due to the able and elaborate speech of the member for Lambton that it should be answered by one of the gentlemen on the Treasury Benches. They had been waiting patiently, two or three clauses of the address had been passed, and the ministry had not yet been heard from. The Opposition could afford to allow the Address to go without further debate, if the Ministry could. But there were some points in the speech of the hon. member for Lambton which clearly should not be left unanswered. Explanations especially were required of the statements made by the Finance Minister in a letter with his own signature, lately published, in which he said that the peace of the country was threatened by armed invasion from without, and from treason within.

The fourth clause of the Address were then passed.

Mr. Masson (Soulanges)—It is not my intention to detain the House very long; but I wish only to observe that up to this time of the proceedings, the French-speaking portion of the House had not the opportunity of having any ministerial explanations in their own language, therefore those who do not understand

justifier cette attitude étrange, car selon les faits rapportés, il a fait preuve d'une grave négligence dans l'accomplissement d'une importante mission. Allait-il se justifier en disant que le vent était trop violent et que la conversation se déroula en remarques futiles sur le climat? Il espère que l'honorable Joseph Howe est en mesure de l'interrompre encore une fois pour donner de meilleures explications justifiant un manquement aussi évident, cruel et grave à ses devoirs vis-à-vis d'un collègue. De plus, il doit justifier le fait qu'il a refusé de faire hisser le drapeau de l'Angleterre.

L'honorable M. Howe—Il ne s'agissait pas de ce drapeau-là.

M. Blake—Mais quel était alors ce drapeau?

L'honorable M. Howe—Ce n'était pas celui-là. C'était le drapeau du Canada.

M. Blake—L'honorable Joseph Howe établit donc une distinction entre les deux. (Acclamations.) Il (M. Blake) achève, parmi les acclamations, en exprimant son grand mécontentement devant les voies que l'honorable Joseph Howe a choisi de poursuivre.

On passe ensuite au troisième paragraphe.

L'honorable M. Holton déclare que la raison invoquée, l'autre soir, par le chef du gouvernement pour la clôture de la séance était que le discours du représentant de Lambton, très approfondi et soigneusement élaboré, nécessitait une réponse de la part de l'un des responsables du Trésor. On a patiemment attendu, on a écouté deux ou trois paragraphes de la réponse au discours du trône mais on n'a toujours pas de nouvelles du ministère. L'Opposition peut bien laisser se dérouler les débats sans autre intervention, si le ministère le désire. Mais certains points soulevés dans la déclaration de l'honorable représentant de Lambton ne doivent pas demeurer sans réponse. Des explications doivent être données, surtout en ce qui concerne les déclarations émises par le ministre des Finances dans une lettre signée de sa propre main et qui a été récemment publiée, lettre dans laquelle il dit que la paix du pays est gravement menacée par une invasion armée venant de l'extérieur et par une trahison commise à l'intérieur.

On passe au quatrième paragraphe de la réponse au discours du trône.

M. Masson (Soulanges)—Je n'ai pas l'intention de retenir trop longtemps l'attention de la Chambre; mais je voudrais faire remarquer que les représentants francophones de la Chambre n'ont pas eu la possibilité d'entendre les discussions ministérielles dans leur propre langue; c'est la raison pour laquelle ceux qui ne